

qu'il faut avoir des principes? Si l'on entend par principes des propositions générales & abstraites, qu'on peut au besoin appliquer à des cas particuliers; qui est-ce qui n'en a pas? Mais aussi quel mérite y a-t-il à en avoir? Ce sont des maximes vagues, dont rien n'apprend à faire de justes applications. Si l'on doit avoir des principes, ce n'est pas qu'il faille commencer par là, pour descendre ensuite à des connoissances moins générales: mais c'est qu'il faut avoir bien étudié les vérités particulières, & s'être élevé d'abstraction en abstraction jusqu'aux propositions universelles. Ces sortes de principes sont naturellement déterminés par les connoissances particulières qui y ont conduit; on en voit toute l'étendue, & l'on peut s'assurer de s'en servir toujours avec exactitude. Voyez ANALYSE. (X)

\* AXIOPOLI, (Géog. anc. & mod.) ville de la Turquie en Europe, dans la basse Bulgarie, sur la rive droite du Danube. On ne convient pas généralement que ce soit l'ancienne *Axiopolis*, où le Danube prenoit le nom d'*Ister*.

\* AXMYSTERE, (Géog.) petite ville d'Angleterre dans le comté de Devon, aux confins de celui de Sommerfet & de celui de Dorset.

\* AXOLOTI, (Hist. nat. Ichthyolog.) poisson singulier, qui mériterait bien d'être mieux connu, si ce qu'on en raconte est vrai: on dit qu'on le trouve dans le lac de Mexique; qu'il a quatre piés comme le lézard, point d'écaillés, une matrice comme la femme, & le flux menstruel. On ajoute que sa chair a le goût de l'anguille, ce qui suppose qu'il est bon à manger.

\* AXONGE, f. f. (Mat. méd.) est proprement de la graisse condensée, ramassée dans les follicules adipeux; c'est le vieux sain-doux ou du vieux lard, ou le suif de tel autre animal que ce soit. V. GRAISSE. (N)

\* AXONGE de verre, (Mat. méd.) est le suif ou le sel du verre; c'est un sel qui se sépare du verre lorsqu'il est en fusion; son goût est acre & amer; on s'en sert pour nettoyer les yeux des chevaux.

Il est bon pour nettoyer les dents: on l'applique sur les ulcères corrosifs, sur la galle, en forme de dessiccatif: mais ce remède me paroît suspect & doit être pros crit de l'usage de la Médecine: elle ne manque pas de remèdes, qui, sans être si violens, sont plus sûrs, plus reconnus, & autant efficaces. Voyez VERRE. (N)

\* AXUME ou AXUM, (Géog. anc. & mod.) autrefois grande ville de l'Abyssinie, aujourd'hui village. Long. 54. lat. 14. 30.

\* AXUR ou ANXUR, ou sans barbe (Mythol.); surnom de Jupiter enfant ou jeune homme. D'autres prétendent que *Anxur* vient de la ville du Latium de ce nom, où ce dieu étoit particulièrement honoré.

AY

\* AY, (Géog.) petite ville de France, en Champagne, près de la Marne. Long. 21. 45. lat. 49. 4.

\* AYAMONTE, (Géog.) petite ville maritime d'Espagne, dans l'Andalousie, sur le côté oriental de l'embouchure de la Guadiana. Longit. 10. 35. latit. 37. 9.

\* AYAN, (Géog.) la côte d'*Ayan* ou d'*Ajen* est en Afrique, dans la haute Ethiopie, depuis la ligne équinoxiale jusqu'au douzième degré de latitude méridionale, ce qui fait environ trois cents lieues de longueur sur l'Océan ou la mer de Zanguebar; elle en a environ cent quarante sur le détroit de Babelmandel, ou sur la mer Arabique; elle est divisée en quatre royaumes, d'*Adel*, d'*Adea*, de *Mandagano*, & de *Brava*.

\* AYEN, (Géog.) petite ville de France, dans le Limosin, généralité de Limoges, élection de Brives.

\* AYERBE, (Géog. anc. & mod.) petite ville d'Espagne, en Arragon, que quelques-uns prennent pour l'ancienne *Nemanturista*. *Ayerbe* est entre Saragosse & Jaca.

AYEUL, f. m. & AYEULE, f. f. terme de Généalogie & de Droit, est celui ou celle de qui descend le petit-fils par son père ou par sa mère. S'il en descend par son père, l'ayeul s'appelle *paterne*; si c'est par la mère, il s'appelle *ayeul maternel*. L'ayeul ou l'ayeule & le petit-fils sont l'un par rapport à l'autre à deux degrés. Voyez DEGRÉ.

Quant aux biens esquels ils succèdent à leurs petits-enfants morts sans enfans, voyez ASCENDANT.

Observons seulement ici que les *ayeuls* ou *ayeules* succèdent à leurs petits-enfans par têtes & non par souches; de sorte que si, par exemple, il y avoit *ayeul* & *ayeule* d'un côté, & *ayeul* seulement ou *ayeule* de l'autre, la succession du petit-fils ou de la petite-fille seroit partagée par tiers & non par moitié. Ainsi jugé par arrêt du 30 Mars 1702, lequel a été lu & publié au Châtelet. (H)

\* AYLESHAM, (Géog.) petite ville d'Angleterre, dans le comté de Nortfolk, à trois lieues au septentrion de Norwich.

\* AYMALLOUX, f. m. pl. (Géog.) peuples d'Afrique, au pays des Nègres qui habitent la côte.

\* AYMARANES, f. m. pl. (Géog.) peuples de l'Amérique méridionale au Pérou, dans le gouvernement de Lima.

\* AYMARGUES, (Géog.) ville de France, dans le Languedoc, diocèse de Nîmes.

\* AYMERIES, (Géog.) petite ville des Pays-Bas catholiques, dans le Hainaut, sur la Sambre, entre Bavaï & Avesnes.

\* AYNADÉKI, (Géog.) petite ville de la haute Hongrie, dans le comté de Sag, entre Fillek & Gomer.

\* AYORA, (Géog.) petite ville d'Espagne, au royaume de Valence, sur le Xugar, à l'occident de Xativa.

\* AYR, (Géog.) rivière de France, qui a sa source dans le duché de Bar, passe proche de Clermont en Argonne, à Varennes, & se jette dans l'Aisne.

\* AYRI, subst. m. (Hist. nat. bot.) arbre du Brésil, dont la feuille ressemble à celle du palmier, & qui a le tronc épineux, le bois noir & si dur que les Brésiliens en arment leurs fleches & leurs massues. Description de voyageur, & non de naturaliste.

\* AYTON ou AITON, (Géog. anc. & mod.) petite ville de Grece, dans la Livadie, à cinq lieues au nord des Dardanelles de Lepante. On croit que c'est l'ancienne ville d'Etolie, appelée *Calydon aquila*.

\* AYUTLAN, (Géog.) rivière de l'Amérique septentrionale, qui passe dans l'audience de Guatimala, sur les confins de la province de ce nom, & de celle de Soamulco, & se jette dans la mer pacifique.

A Z

\* AZABE-KABERI, (Hist. mod.) supplice que les méchans souffrent sous la tombe, selon la superstition mahométane. *Kaber* signifie *sepulchre*, & *azab*, *tourment*. Aussi-tôt qu'un mort est enterré, il est visité par l'ange de la mort. L'ange de la mort est suivi des deux anges inquisiteurs *Monkir* & *Nekir*, qui examinent le mort, le laissent reposer en paix s'ils le trouvent innocent, ou le frappent à grands coups de marteaux ou de barres de fer, s'il est coupable. On ajoute qu'après cette expédition, qui peut effrayer les vivans, mais qui ne fait pas grand mal au mort, la terre l'embrasse étroitement & lui fait éprouver d'étranges douleurs à force de le serrer. Ensuite sortent d'enfer deux autres anges, qui amènent compagnie au supplicié; cette compagnie est une créature difforme, qu'ils lui laissent jusqu'au jour du jugement. Ce grand jour arrivé, le monstre femelle & le mort descendent dans les enfers pour y souffrir le tems ordonné par la justice divine. Car c'est une opinion reçue généralement par les Mahométans, qu'il n'y a point de punition éternelle; que les crimes s'expiant par des peines finies, & que les crimes étant expiés, Mahomet ouvre la porte du paradis à ceux qui ont crû en lui.

\* AZAMIE ou AZEMIE ou AGAMIE, (Hist. mod. & Géog.) noms que quelques auteurs, comme Chalcondyle, Ferculph, & Paul Jove ont donné à la Perse. Les pays des Parthes s'appellent encore aujourd'hui *Iraque-Agemie*.

\* AZAMIENS, f. m. pl. (Géog.) peuples de Syrie sous la domination des Sarrasins, lorsque les François y entrèrent. On les a nommés aussi *Azymites*, ce qui a fait douter ensuite si *Azymites* étoit un nom de nation ou de secte. Voyez AZYMITES.

\* AZAMOR, (Géog.) petite ville maritime d'Afrique, au royaume de Maroc, dans la province de Diquela. Long. 10. 30. lat. 32. 50.

\* AZAPES, subst. m. pl. (Art milit.) sorte de milice parmi les Turcs. Elle est composée de Turcs naturels qu'on leve extraordinairement dans la Natolie, en tel nombre que le besoin de l'état le demande, pour ser-